

# L'ÉCHO DE BELGRADE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61  
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.  
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.  
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

## La visite émouvante du Maréchal Franchet d'Esperey à Belgrade

### L'accueil vibrant à Belgrade

Dans sa proclamation aux Belgradois, le président du Conseil municipal avait dit:

"Le jeudi 14 mai, à 8 h. 30, arrive à Belgrade un hôte illustre qui nous est à tous très proche et très cher, le Maréchal de France et voïvode d'honneur de l'armée yougoslave Franchet d'Esperey. Il vient dans une ville dont il est le citoyen... Montrez donc que dans vos coeurs vit le souvenir des luttes communes des deux peuples français et yougoslave! Montrez que la capsule est constante dans son amour! Pavoisez vos maisons et hâtez-vous tous pour souhaiter la bienvenue slave au grand Français et au grand soldat!"

Le peuple de Belgrade a suivi à la lettre les conseils enflammés de ses édiles; il a pavosé ses maisons, ses magasins et ses palais; il s'est porté en grande foule à la gare pour attendre le vainqueur du front d'Orient.

C'est à une heure matinale qu'arrivait, par wagon spécial, le maréchal Franchet d'Esperey, accompagné depuis la frontière par le général Predi et le capitaine Kostić, attachés à sa personne, salué à Zemun par le colonel Bethouart, les capitaines Le Trotter et Tarlé. Lorsque le train pénétra lentement dans la gare, la compagnie d'honneur présenta les armes et le général Colak-Antić, aide-de-camp de Sa Majesté, suivit du général Marić, ministre de la guerre et du Comte de Dampierre, ministre de France, s'avanza à la porte du wagon-salon pour exprimer la bienvenue de Sa Majesté. Lentement le maréchal descendit, salué des cris "Vive le Maréchal! Vive nos voïvodes!". La Marseillaise éclata...

Malgré les terribles conséquences de son accident d'automobile qui lui rend la marche très difficile, nul ne pourrait croire que le Maréchal entre bientôt dans sa quatre-vingtième année. La figure énergique, l'œil vif, le grand soldat tient à passer en revue les généraux, réunis autour du gouverneur de Belgrade, le général Tomić, et des chefs de l'Etat-major, les généraux Ilić et Kosić, puis il salua le drapeau yougoslave. L'hymne royal s'éléva...

Le ministre de France présente ses collaborateurs, MM. Rivière et Lacoste, les ministres de Roumanie, Tchécoslovaquie, Belgique, le maire M. Ilić et ses conseillers, le professeur Matković, président, et les membres du Comité du monument, MM. Nedjic et Stefanović, représentants des anciens combattants, le colonel Lovrić, aveugle de guerre, le Père Laurent, délégué-général des Poilus d'Orient, avec qui il s'entretenait familièrement, M. Jean Bourgois, délégué des Amis de la Yougoslavie, dont le Maréchal est président d'honneur, le colonel Detel et la délégation de la Colonie française, les représentants des groupements patriotes.

**L'hommage au Roi Chevalier**

Le maréchal prend place sur un fauteuil, dans le salon de la gare réservé à la Cour, puis les généraux d'un côté, les autorités civiles de l'autre font cercle; dans un poignant silence, il va parler pour évoquer le grand Roi qui n'est plus.

"C'est avec une grande émotion que je viens à Belgrade. Je suis touché d'être entouré de cette armée yougoslave — où si vous voulez serbe — que j'ai conduite à la victoire avec le regretté Roi Alexandre. Combien il m'est douloureux de ne plus le voir ici!

Je l'ai connu au front, sérieux et dévoué, tout entier consacré à Ses devoirs. Alors qu'il aurait pu se distraire à Salonique, Il ne pensait qu'à la reconstruction de Son armée et à la résurrection de Son peuple.

Ce fut une douleur atroce pour la France de le voir tomber sur son sol. En hommage de gratitude et de réparation, nous érigerons le 9 octobre 1936 — anniversaire de Sa mort — deux monuments à Sa mémoire.

Cette action a commencé sur mon initiative. Nous n'avons pas demandé de grandes sommes aux municipalités ou à l'Etat. Nous avons fait appel aux petites gens, aux souscriptions individuelles. Chaque Français a donné ce qu'il a pu et, très rapidement, nous avons réuni une somme de près de trois millions de francs, plus que suf-

fisante pour réaliser nos intentions, et ainsi nous avons manifesté l'amour de la France pour le vaillant Roi et Son peuple."

Tous les généraux défilent devant le grand soldat, puis, aux acclamations de la foule, le Maréchal monte dans sa voiture pour gagner l'hôtel Srpski Kraji, où des appartements lui sont réservés. Sur la place de la gare, contenue par des lycées et les délégations patriotiques, Jadranska Strazza (Garde Adriatique), Narodna Odbrana (Défense Nationale), d'autres encore, la foule acclama son voïvode "Ziveo naš vojvoda!" D'autres criaient "Zivela Francuska!" Belgrade n'a pas oublié et manifeste sa fidélité avec éclat.

### A la Cour

La première journée du Maréchal a été consacrée à la Cour où S.A.R. le Prince-Régent devait lui réservé un cordial accueil, ainsi que S. M. la Reine Marie.

Le Maréchal fut reçu dans la matinée par le Président Stojadinović, avec lequel il eut un assez long entretien, et par le général Marić, ministre de la guerre, à qui il apporta l'hommage de l'armée française.

Reçu au Palais Blanc, le Maréchal transmit à S. A. R. le Prince-Régent le salut du Président de la République, qui l'avait reçu avant son départ de Paris. Après une conversation particulière, le Prince se fit présenter les officiers de la suite du Maréchal et retint son hôte à déjeuner.

M. Stojadinović, le général Marić, le comte de Dampierre, les anciens chefs de l'armée de Salonique qui avaient été sous le commandement direct du Maréchal, le Commandant de la place de Belgrade, les

membres du Conseil suprême de guerre, le ministre-adjoint de la guerre, le commandant de la Garde royale, général Stanković, l'attaché militaire colonel Bethouart, l'attaché de l'armée de Tarlé, les officiers de la suite du Maréchal, le Ministre de la Cour, le premier Aide-de-camp du Roi et l'intendant de la Cour assistaient à ce déjeuner.

Le Roi Alexandre a reçu des milliers et des milliers d'hommages: grands de la terre, humbles paysans sont venus sur son tombeau apporter des fleurs des prieres. Mais de tous les hommages étrangers en y eut-il de plus fervent que celui du Maréchal, qui se sentait plus que jamais, par le cœur et l'esprit, voïvode de l'armée

française et serbe attendant la visite du Maréchal. Le Ministre de la Guerre, de nombreux généraux et officiers, les représentants des anciens combattants, autour du colonel Lovrić et du professeur Laurent, sont déjà groupés devant la croix commémorative qui se dresse au milieu des tombes françaises. Dès l'arrivée du maréchal, le R. P. Privat-Belard chante un bref *Requiem* devant un autel improvisé.

Le Maréchal fait déposer par le colonel Caumia-Baillien et le colonel Bethouart une gerbe de fleurs sur le monument; les généraux Marić et Tomić répètent le même geste pieux au nom de l'armée yougoslave.

Une seconde cérémonie du souvenir, célébrée par les prêtres pravoslaves se déroule au monument des défenseurs de Belgrade, dont le soldat de bronze semble toujours monter la garde, fusil en main, sur la capitale. Le Maréchal se recueille pieusement, écoute les deux hymnes nationaux et fait poser sur l'ossuaire une couronne de fleurs, dont le ruban tricolore porte son nom.

### A la Légation de France

Le Ministre de France et la comtesse de Damptierre le même jour offraient, en l'hôtel de la Légation, un déjeuner en l'honneur du Maréchal.

S. A. R. le Prince-Régent Paul

avait bien voulu honorer de sa présence le déjeuner, auquel avaient également été conviés le président du Conseil et Mme Stojadinović; le ministre de la Guerre et Mme Marić, le président du Conseil supérieur de la guerre et Mme Milanović; le général Nedjic; le général commandant de la place de Belgrade et Mme Tomić; le président du Conseil municipal et Mme Ilić; le colonel Delteil, ancien attaché militaire; le général Predi et le capitaine Kostić, attachés à la personne du Maréchal, les officiers de la suite du Maréchal; l'attaché militaire de France et Mme Bethouart, le capitaine et Mme Le Trotter, le capitaine de Tarlé.

Le succès du coup de force de M. Hitler en Rhénanie n'a pas été sans éveiller dans les cœurs des révolutionnaires magyars quelque espoir en l'éventuelle réussite d'un petit putsch du même genre, mais on n'y a pas insisté. Le Magyar était né "fasciste", c'est-à-dire avocat retroussé.

père dans le maquis de la procédure qui a si bien réussi pour Janka Pusztai.

Quoiqu'il en soit, et après de longues consultations des augures, dont chacun a apporté son grain de sel dans la discussion, le gouvernement de Budapest n'a cependant rien découvert encore de pratique qui puisse faire rebondir la question de la révision et la replacer sur le terrain européen. Il n'a même pas osé suivre l'Autriche sur le plan du service obligatoire, c'est-à-dire sur celui si discuté de l'égalité des droits. Et cette prudence se justifie par des raisons très spéciales.

Au contraire, le comte Bethlen qui aujourd'hui passe pour être le Faubius Cunctator hongrois, et moniteur officiel de la Ligue hongroise pour la révision, qui amorce la torpille.

Pâques fut d'ailleurs toujours la date des grandes idées hongroises.

Qui ne se rappelle parmi les vieux politiciens hongrois, le fameux article de Pâques de François Deák, dans le *Botschafter* de Vienne, le 15 avril 1865, d'où sortit, deux ans après, le dûlisme castro-hongrois, ce monstre biciphal, cause de tant de malheurs?

Donc le Pesti Hirlap du dimanche de Pâques 1936 constate que le plan de paix français, en excluant pour 25 ans toute tentative et toute idée de révision, frappe tout la Hongrie. Le journal enregistre les paroles du chancelier Schuschnigg disant à M. Hodža que le mot révision était désormais banni du dictionnaire autrichien; il souligne que la Bulgarie elle-même semble vouloir s'en passer aussi dans le sien, que Hitler prétend, au moins officiellement, ne vouloir toucher au statut territorial et que, par conséquent, tous étant devenus raisonnables... il ne reste que la Hongrie pour être visée dans la proposition française!

Consequence logique: il est indispensable que la Hongrie profite des troubles du moment pour y pêcher ce qu'elle appelle son juste droit. Le succès du coup de force de M. Hitler en Rhénanie n'a pas encore sonné, l'atmosphère puise se muer en fruit n'existe pas encore. La porte qui s'ouvre sur ce jardin reste fermée, ce qui ne veut pas dire que nous ne profitons pas pour y introduire la maladie qu'elle sera entrebâillée. Veillons donc au grain et ne cessons pas de cultiver le ceterum censeo."

Hélas, tel saint Jean, le comte Bethlen a prêché dans le désert, le lendemain même la Ligue pour la Révision lançaient une proclamation à l'univers, ressassant tout ce qui avait été dit depuis les Pâques et qui certainement a eu son écho à travers les espaces interstellaires!

RAOUL CHELARD

## La crise du Pacte de la S.D.N. et les projets de réforme

(De notre correspondant)

Genève, 17 mai

Comment la Société des Nations ou, si l'on préfère, l'organisation internationale de la paix, sortira-t-elle de l'aventure où l'a jetée l'entreprise victorieuse de M. Mussolini en Ethiopie? Or on a beaucoup parlé au cours de la très brève session que le Conseil de la Société des Nations vient de tenir à Genève, ou, plutôt, de la demi-session, car il est entendu que les travaux du Conseil seront repris le 16 juin lorsque seront à nouveau évoqués le problème rhénan et le problème éthiopien, que le Conseil considère comme des affaires normalement inscrites à son ordre du jour.

Par conséquent, les deux problèmes sont censés demeurer inchangés jusqu'au moment où le Conseil en reprendra l'examen. C'est le cas, notamment, de celui des sanctions au tour duquel roulent toutes les discussions. Les uns disent que l'expérience n'est pas terminée; les autres, qu'elle n'en donne et qu'il faut l'abandonner au plus vite.

Mais, si les sanctions n'ont pas été efficaces, n'est-ce pas tout le système de sécurité collective qui est mis en échec, par conséquent la S.D.N. elle-même, qui avait la charge et la responsabilité de son application? De là est née tout naturellement l'idée qu'il ne restait plus qu'à réformer et qu'à refondre le Pacte de la S.D.N., d'où serait venu tout le mal. On préconise déjà, pour qu'il fonctionne mieux à l'avenir, l'organisation de la sécurité par le moyen des accords d'assistance militaire régionales, l'agresseur étant désigné par le Conseil de la Société des Nations, et les sanctions économiques et financières, prévues par l'article 16 du Pacte, n'intervenant qu'en seconde ligne, après déclenchement de l'action militaire par les autres Etats parties à l'accord régional.

Et peut-être voudra-t-on s'occuper par la même occasion du cas d'Etats vraiment trop étrangers aux plus graves intérêts mondiaux, qui jouent cependant un rôle disproportionné dans les affaires de la S.D.N. et qui, comme le Guatemala, lui jetant à la face leur démission, sont prêts, pour un oui ou pour un non, à l'abandonner dans les moments de crise.

Ed. B.

### Sur la tombe du Roi Alexandre

Saluées par le peuple et de nombreux paysans des alentours, les autos du Maréchal, du ministre et leur suite traversent Mladenovac pavooisé et gagnent à 20 km. le sommet d'Oplenac où la basilique aux cinq coupoles ressemble à un vaste reposoir.

Bientôt, leur cortège pénétre dans le domaine royal, moitié parc moitié verger, dont l'église est le centre: les descendants de Karadjordje ont voulu dormir leur dernier sommeil dans ce cadre champêtre, en ce village de Topola, où leur aïeul, père et commandant de l'indépendance, est enterré.

Devant la blanche église de marbre, les généraux Marić, Stojanović et Aracić attendent le Maréchal. A droite l'escadron de cavalerie de Pašanović avec son drapeau rend les honneurs. A gauche les Sokols, les délégués des associations patriotiques et des écoles font la haie. L'instant est solennel.

Le grand soldat gravit les marches du temple, se retourne vers l'escadron et entend le rapport de son chef. Puis il entre dans l'église où l'accueillent les dignitaires de l'Etoile de Karadjordje et les délégués des invasions de guerre. Une minute de silence devant l'autel que cache l'iconostase. Le Maréchal se rend d'abord à la tombe du Roi Pierre, qui versa son sang pour la France, puis soutenu par quatre soldats qui portent son fauteuil, il descend dans la crypte où il a été élevé des Frères des écoles chrétiennes et félicita tous ces enfants de recevoir une éducation qui leur permettra de servir un jour Dieu et la patrie.

L'essaim des enfants joyeusement

génitifs de la S.D.N.

et les projets de réforme

des sanctions nettement préventives ont aussi leurs partisans, qui font valoir l'argument que les sanctions n'ont pu empêcher le conflit d'Ethiopie, parce qu'elles n'ont commencé à être appliquées qu'après la préparation minutieuse de la guerre.

D'autres affirment que les sanctions prévues à l'art. 16 auraient eu leur plein effet si les Etats avaient réellement voulu exécuter le Pacte, c'est-à-dire s'ils avaient montré, immédiatement, qu'ils auraient eu recours à la guerre, au cas où les premières sanctions n'auraient pas donné le résultat attendu. Or, ils ont justement fait tout le contraire. L'Angleterre, peut-être dans le sentiment de sa faiblesse militaire, la France, parce qu'elle n'entendait pas se laisser entraîner à un moyen de coercition dans une affaire qui ne la touchait pas directement, ont clairement fait voir qu'elles ne se battaient pas avec l'agresseur.

Les ministres des Affaires étrangères qui, à Genève, viennent d'échanger leurs vues, sont arrivés à la constatation que ce n'est pas tant le Pacte qui est en défaut que la volonté d'appliquer fermement.

Toutefois ils ont reconnu qu'on pourra, non par la voie de l'amendement, — procédure presqu'impossible, tant elle est longue et aléatoire — mais peut-être par celle des interprétations, après discussion à la prochaine Assemblée, apporter quelque remède à la faiblesse de la Société des Nations.

Et peut-être voudra-t-on s'occuper par la même occasion du cas d'Etats vraiment trop étrangers aux plus graves intérêts mondiaux, qui jouent cependant un rôle disproportionné dans les affaires de la S.D.N. et qui,

comme le Guatemala, lui jetant à la face leur démission, sont prêts, pour un oui ou pour un non, à l'abandonner dans les moments de crise.

Ed. B.

Mais quittons ce foyer de la première enfance, car les cimetières mi-

tières

Aux cimetières militaires

Mais quittons ce foyer de la pre-

mière enfance, car les cimetières mi-

tières

Mais quittons ce foyer de la pre-

mière enfance, car les cimetières mi-

tières

Mais quittons ce foyer de la pre-

mière enfance, car les cimetières mi-

tières

Mais quittons ce foyer de la pre-

mière enfance, car les cimetières mi-

tières

## La réception des Amis de la France

La journée du Maréchal, si chargée fut-elle, eut été incomplète s'il n'avait pas visité la Société des Amis de la France qui l'avait déjà accueilli en 1928. Elle avait tenu à offrir en son honneur une brillante réception dans les salons du *Ratnički Dom*, où M. Steva Pavlović, ancien ministre-adjoint des Affaires étrangères, accueillit le Ministre de France et la Comtesse de Dampierre, ainsi que d'innombrables personnalités militaires et civiles, parmi lesquelles plusieurs ministres étrangers des pays amis et alliés.

Salué par les vivats de l'assistance et le chant de la *Marseillaise*, le Maréchal s'assit à la place d'honneur, tandis que les membres de l'Association venus en rangs pressés, écoutèrent debout l'allocution de bienvenue de M. St. Pavlović.

«Notre pays entier, dit-il, évoque avec une respectueuse admiration vos éclatants exploits de la Grande Guerre et se rappelle la part magnifique que vous avez personnellement prise à la bataille de la Marne. Mais la gratitude de notre peuple, son affection et son admiration enthousiastes vont surtout au grand Chef qui a si heureusement contribué à décider l'intervention des Alliés en faveur de la Serbie et l'offensive victorieuse du front de Salonique.»

M. St. Pavlović évoqua la rencontre du Maréchal avec le Prince héritier Alexandre et le retour triomphal dans la Serbie ruinée, mais libre. Il affirme que les Yougoslaves pratiqueront toujours envers la France la reconnaissance et la fidélité.

Il sait que des rumeurs inquiétantes ont couru, parlant d'affaiblissement de notre amitié, de je ne sais quelles divergences dans les orientations politiques de nos pays, et de malentendus dans le domaine économique; mais je sais aussi qu'il faut reconnaître l'action habile des seigneurs d'armes et de ceux qui, proches ou lointains, répondent ces bruits et croient faire de leurs rêves et de leurs désirs des réalités.

Fidèle aux principes de paix et de justice, parmi les peuples, la Yougoslavie reste fermement attachée à son Allié; son amitié ne peut varier — elle ne variera pas.

Grâce à l'immense activité de l'Association des Amis de la Yougoslavie, à Paris, dont vous êtes, Monsieur le Maréchal, le Président d'honneur, grâce aux modestes efforts de notre Société des Amis de la France en Yougoslavie, nous voyons se resserrer, dans le domaine pacifique, les liens qui nous ont unis sur les champs de bataille.»

Le Maréchal répondit à cet élément discours par une improvisation, pleine de souvenirs personnels:

«Toutes les fois que je viens à Bel-



Le monument, œuvre de Stojanović

## Le vernissage de l'exposition d'art français contemporain

Le vernissage solennel de l'Exposition de peinture française contemporaine a eu lieu le 11 mai au Musée du Prince Paul.

S.A.R. le Prince-Régent Paul, les Régents royaux MM. R. Stanković et I. Perović, les membres du gouvernement, avec M. Milan Stojadinović en tête, les Presidents des deux Chambres, les membres du corps diplomatique, un grand nombre de personnalités du monde littéraire et artistique y assistaient, dans une véritable atmosphère de fête.

### Discours de M. Stojanović

M. Dobroivo Stojanović, ministre de l'Instruction publique, a déclaré dans son discours d'ouverture que le Musée, à peine ouvert, s'est acquis un renom artistique exemplaire même à Paris, «ce centre qui est depuis des siècles le véritable arbitre, l'école suprême et le marché principal des arts, des artistes et des créations artistiques de tous les peuples.» Cette exposition des maîtres contemporains français en est la preuve.

«De ce grand événement artistique, qui n'est pas seulement un hommage important à nos efforts intellectuels,

## Les fêtes en l'honneur du Maréchal-Voïvode

grade, je ressens une vive émotion; La première fois que j'y suis entré en 1918, Belgrade n'était pas une ville aussi brillante qu'aujourd'hui. J'étais accompagné d'un officier très distingué qui était alors colonel, le général Kraljatovici.

La cavalerie hongroise qui descendait des plaines s'efforçait de nous barrer la route. La situation était pénible. Les Austro-Allemands avaient détruit toutes les lignes de téléphone et d'électricité. Et ainsi, quand Karolyi, l'envoyé plénipotentiaire hongrois, vint à notre Q. G., nous le reçumes la nuit dans un bureau sans électricité.

Néanmoins, en 1918, comme aujourd'hui, j'ai rencontré à Belgrade des dames charmantes, qui nous couvraient de fleurs et qui me remirent au nom des jeunes filles de Belgrade délivrée, ma cagoule: c'était un ravissant yatacan qu'aujourd'hui encore je garde à Paris comme un précieux souvenir. Et combien votre ville a changé depuis! A commencer par le pavé qui évoquait encore l'époque des Turcs!»

Le Maréchal remercia les dames présentes d'être venues en si grand nombre et évoqua à cette occasion le souvenir d'une femme serbe qui le pied amputé, marchait quand même l'avant-garde de l'armée du voïvode Bojović.

Le Maréchal termina son allocution en exprimant ses meilleurs vœux pour l'amitié franco-yougoslave et pour les Sociétés d'Amis de la France.

Le Maréchal prépara à la journée du dimanche 17 mai, jour de l'inauguration de son buste, par une visite à la paroisse de l'Assomption, au Cottage Neimar. Salué par les pères Assomptionnistes français, le grand soldat assista à la messe dominicale dite par le père Chrysostome, vétéran des missions de Proche-Orient. Le chœur des religieuses fit entendre pendant cet office, des chants liturgiques en langue française et notamment la cantate à l'étendard de Jeanne d'Arc.

Le Maréchal rend les honneurs, une nouvelle *Marseillaise* saluté le Maréchal, mais, plus forte que les cuivres de la musique militaire, la voix de la grande foule acclame son voïvode. Infassablement, d'un geste de la main, le grand soldat répond à ces saluts, et quitte comme à regret ces milliers et milliers d'anciens combattants, qui tout au long du Boulevard Oslobođenja, lui font la plus belle des haies d'honneur.

Le maire, M. Ilić, remercia, au nom de la ville, le Comité du «Quatrième Franchet d'Esperey» d'avoir eu l'heureuse idée d'élever ce monument qui transmettra aux générations futures la figure du Maréchal-voïvode: «Notre cité, vieille par sa longue et dure histoire, mais jeune par le rôle que le sort vient de lui destiner, a un point particulièrement sensible de l'Europe, est fier qu'un de ses quartiers porte le nom de l'homme et du héros qui a commandé en chef les armées de la délivrance.»

Ce boulevard, qu'on vient de tracer, nouvelle étape dans la prospérité et l'élargissement de Belgrade, se relia à deux autres boulevards portant les noms de deux des grands frères d'armes du Maréchal, le Voïvode Putnik et le Voïvode Mišić. «Dans cette belle société de nos voïvodages, symbolisé par ces trois grands arrières du Belgrade moderne, notre peuple historique gardera le Maréchal dans son cœur pour des années et des siècles!»

Le maire, évoquant le sort cruel qui priva notre nation de Celui qui fut son Chef dans la guerre et dans la paix, avec lequel le Maréchal partagea la bonne et la mauvaise fortune sur le front de Salonique, dit que si le sort L'avait gardé vivant pour le bien de Sa Patrie et de l'Europe. Il aurait été heureux de saluer aujourd'hui le Maréchal comme Son ami personnel.

M. Ilić conclut:

«Belgrade, par ses représentants dans le présent et dans l'avenir, veillera sur ce monument, ornement de la ville et symbole de sa grande vénération pour le glorieux Voïvode Franchet d'Esperey. Vive notre citoyen d'honneur Franchet d'Esperey! Vive la France!»

Le Maréchal, d'une voix claire et ferme, répondit par une allocution toute militaire: brevitas imperatoria. «C'est un honneur insigne que de voir de son vivant son image érigée en place publique.

Je vous en remercie et je reporte l'honneur qu'en mon décret aux soldats héroïques que j'ai conduits à la victoire. La cérémonie de ce jour évoque la grande offensive qui porta nos armées victorieuses des rives de la Mer Egée aux bords du Danube, en ouvrant la voie de Budapest, de Vienne et de Berlin...»

Le Maréchal exprime sa gratitude au gouvernement royal et à la ville de Belgrade pour leur magnifique réception, en disant que toutes ces manifestations d'amitié, par l'intermédiaire de sa personne, s'adressent à la France et à son armée.

Le Maréchal conclut fortement:

«Dans la période troublée que traverse l'Europe, la France et la Yougoslavie restent unies comme elles l'ont été sur le champ de bataille, et c'est le gage le plus sûr de la paix.»

L'assistance accueillit avec enthousiasme les paroles du grand Soldat et, à nouveau, s'écria de toutes parts:

«Vive le Maréchal!»

Quand les acclamations se furent apaisées, le conseiller municipal, l'écrivain N. Nikolicjević, prit la parole pour faire un vibrant éloge de la personnalité du grand soldat, fils de la France humaniste.

«Mère des arts, des armes et des lois.»

Ces 109 tableaux appartenant à onze artistes français, quoiqu'ils ne représentent pas exclusivement tout ce que la peinture moderne française a produit pendant les derniers quarante ans, appartiennent en majeure partie aux plus beaux noms de cette peinture «moderne» et sont leurs œuvres les plus importantes; et ainsi l'exposition permet d'en concevoir une idée tout à fait exacte. Surtout, lorsque le public peut admirer aussi la collection de la nouvelle école française, qui fut choisie et installée dans les salles voisines par notre fondateur.

L'exposition nous montre que le génie créateur du peuple français, en état permanent, malgré ses sentiments connus et ses traditions, est toujours progressif, curieux et explorateur, courageux et novateur. Que même dans les moments des éclats les plus audacieux, il ne perd jamais la clarté de la raison, le sentiment de la mesure, de l'harmonie et du goût souverain. Vous avez ici devant vous des exemples de conceptions au premier coup d'œil tout à fait contraires, d'orientations opposées, d'une technique et d'une esthétique — si on les regarde superficiellement — contraires, mais depuis longtemps, et parmi eux, le chef actuel du gouvernement français M. Albert Sarraut lui-même, se sont décidés à choisir parmi leurs toiles les plus précieuses et les à les envoyer ici pour que notre peuple en jouisse et en tire un enseignement. Connaissons notre grand Mécène, ils savaient jalousement trouveraient ici une place digne d'eux, que nos collections ont déjà créé ici ce génie local qui leur est si proche et qu'ils y rencontrent la compréhension et l'admiration.

Convolu que cette belle manifestation renforcera encore plus nos relations spirituelles et traditionnelles avec le grand peuple français, qui se tient depuis bientôt deux siècles entier à la tête de l'empire artistique du monde, je remercie les almanaches exposants, ainsi que l'organisation de cette Exposition, M. Rosenberg, et en exprimant mon admiration pour le génie français, qu'il ne soit permis de priver le fondateur de la nouvelle époque dans l'histoire artistique du peuple yougoslave, amateur constant de nos nouveaux efforts et inspirateur de notre renaissance spirituelle S.A.R. le Prince-Régent Paul, de bien vouloir proclamer cette Exposition ouverte.»

Après avoir ouvert l'Exposition, le Prince-Régent, accompagné des organisateurs MM. Rosenberg et Einstein, a visité les onze salles, en s'arrêtant devant toutes les toiles des maîtres français, échangeant des impressions, notamment avec la comtesse de Dampierre. Chaque commentaire du Prince est, on le sait, celui d'un connaisseur et d'un homme de goût.

Les invités se sont pressés devant les tableaux, tandis que M. Rosenberg donnait des explications fort avérées sur les tendances personnelles des onze artistes représentés. Comme le Ministre l'avait dit en termes judicieux, l'Exposition pré-

Trois jeunes filles, habillées en costumes nationaux serbe, croate et slovène et conduites par Mme la générale Pesić, remirent alors au gloeux soldat un bouquet de fleurs au nom du *Kolo Srpskib Sestara*.

**Hommages des anciens combattants**

L'Association des officiers de réserve et des anciens combattants, l'Union des volontaires de guerre, l'Association des invalides de guerre, ont fait cadeau au Maréchal-voïvode un vase.

**Roi Chevalier et Unificateur, pour notre liberté. Et sans redire les souvenirs attachés à ces lieux, rappelons-nous seulement que le sort a voulu que les troupes serbes et alliées rentrassent à Belgrade en 1918 par cette même voie.**

**Je vous prie, au nom des habitants de ce quartier qui porte votre nom illustre, de croire en cette occasion à l'amour incommensurable que nous portons à vous et à votre beau pays.**

**Le maire, M. Ilić, remercia, au nom de la ville, le Comité du «Quatrième Franchet d'Esperey» d'avoir eu l'heureuse idée d'élever ce monument qui transmettra aux générations futures la figure du Maréchal-voïvode:**

**«Notre cité, vieille par sa longue et dure histoire, mais jeune par le rôle que le sort vient de lui destiner, a un point particulièrement sensible de l'Europe, est fier qu'un de ses quartiers porte le nom de l'homme et du héros qui a commandé en chef les armées de la délivrance.»**

**Ce quartier qui porte votre nom illustre, de croire en cette occasion à l'amour incommensurable que nous portons à vous et à votre beau pays.**

**Le Maréchal rend les honneurs, une nouvelle *Marseillaise* saluté le Maréchal, mais, plus forte que les cuivres de la musique militaire, la voix de la grande foule acclame son voïvode. Infassablement, d'un geste de la main, le grand soldat répond à ces saluts, et quitte comme à regret ces milliers et milliers d'anciens combattants, qui tout au long du Boulevard Oslobođenja, lui font la plus belle des haies d'honneur.**

**Le Maréchal évoque ces jours glo-rieux, décisifs, sa montée au Flora, d'où le voïvode Mišić lui monta au loin le mont Kozjak et tout le champ de bataille, puis l'élaboration du plan d'offensive.**

**Les instructions venues de France me commandaient des opérations de détail dont les résultats eussent été limités; après mon entretien avec le Prince-Régent, l'étude du front et des positions ennemis, je décidai d'engager une offensive totale qui devait briser le front en deux.**

**Le Maréchal rend hommage au général Jovanović, commandant de la division des volontaires yougoslaves dont les quatre régiments d'infanterie firent merveille et, après avoir montré l'étendue de la victoire, le magnifique envol du Sokol et des Drobopole aux portes de Budapest, il conclut:**

**«C'est pourquoi je vous demande, en levant vos verres, d'observer une minute de silence à la mémoire des trois grands soldats qui ont permis la victoire: le Prince-Régent, votre Roi regretté, Alexandre, le voïvode Mišić et le général Jovanović.»**

**Le peuple yougoslave comprend qu'une armée solide est pour lui la meilleure assurance de la paix. Le peu que j'ai vu de vos états-majors et de vos troupes m'assure qu'ils sont toujours dignes des belles divisions qui l'ont conduites, voici dix-huit ans, à la victoire.**

**Sous la haute impulsion de S.A.R. le Prince Paul et de la Régence Royale, toutes les forces yougoslaves préparent à leur jeune Roi, S.M. Pierre II, un règne digne des Karađorđe.**

**Un don de la Municipalité**

**La Municipalité de Belgrade a offert au Maréchal un magnifique album relié de cuir, contenant les photographies prises pendant son séjour à Belgrade et des gravures de la capitale. L'album reproduit aussi la belle proclamation de son Maire.**

**Au milieu de l'armée yougoslave**

**La cinquième journée du séjour à Belgrade a été consacrée dans la matinée à l'armée yougoslave.**

**A 10 heures du matin, le maréchal**

**Franchet d'Esperey s'est rendu sur le**

**champ de Banjica en compagnie du**

**général M. D. Predić et du colonel**

**Roulaud, capitaine Le Trater et de Tarle,**

**M. St. Pavlović, représentant les Amis de la France, M. Colak-Antić, le**

**général Stanković, l'attaché militaire**

**du Maréchal, le colonel**

**Bethouart, pour voir les troupes de**

**la Garde Royale qui effectuaient**

**leurs exercices. Le commandant de la**

**Garde Royale, le général M. Stanković,**

**ainsi que plusieurs autres généraux,**

**accueillirent le Maréchal et fêti-**

**rent avec lui le tour des différents**

**détachements.**

**Puis le Maréchal a visité à Topčider**

**les casernes de la Garde Royale**

**en compagnie du général Stanković.**

**Enfin, il s'est rendu à l'Ecole militaire**

# Le Monde et la Ville

## La Cour

S. M. LA REINE A L'EXPOSITION FRANÇAISE

S. M. la Reine Marie s'est rendue lundi au Musée du Prince Paul et a visité, pendant une heure, l'Exposition des peintres français modernes.

## S. R. LE PRINCE-REGENT AU SALON DU PRINTEMPS

S. R. le Prince-Régent Paul a visité samedi le VIII<sup>e</sup> Salon du printemps au Pavillon de Kaliograd. Son Altesse Royale a passé en revue toutes les œuvres exposées, qui ont retenu son attention pendant près d'une heure, et a félicité plusieurs artistes.

## LES PRINCES ROYAUX AU CONCOURS HIPPIQUE

L. A. R. les Princes Tomislav et Andrej, et le Prince Nicolas, ont assisté dimanche aux épreuves du Concours hippique du Club „Saint-Georges".

S. A. R. le Prince Andrej a remis la coupe offerte par la Municipalité au vainqueur, le lieutenant Vindaković.

## AUDIENCES

S. R. le Prince-Régent Paul a reçu en audience M. Charles Oulmont, homme de lettres, et l'a retenu à déjeuner au Palais Blanc.

## La Diplomatie

MGR PELLEGRINETTI A SPLIT

Mgr. Pellegrinetti, après avoir visité la ville et les monuments historiques de Split en compagnie de son auditeur, Mgr. Bertoli, est parti à bord d'un paquebot pour Supetar, où il rendra visite à l'archevêque de Zagreb, Mgr. Bauer, qui s'y trouve en convalescence jusqu'à la fin de mai.

LE RETOUR DE M. N. PERIĆ

M. Ninko Perić, ancien ministre de Yougoslavie à Bucarest, a quitté la capitale roumaine pour rentrer à Belgrade.

Il a été salué au départ par MM. Savel Radulescu, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, et de nombreuses personnalités.

M. Avakumović fera fonction de chargé d'affaires, jusqu'à l'arrivée de M. le ministre Kasidolac.

## M. C. FOTIC A L'EXPOSITION DE SAN-DIEGO

On mande de San Diego (Californie):

Le Ministre de Yougoslavie et Mme Fotić ont visité l'Exposition pacifique internationale de Californie à San Diego, dont l'organisation a été subventionnée par le gouvernement yougoslave. M. Franček Držen, secrétaire de l'exposition, a salué M. et Mme Fotić à leur arrivée.

## Le Maréchal assiste à l'inauguration de son monument



Le Maréchal assiste à l'inauguration de son monument

## S.A.R. le Prince Régent Paul aux recrues de Belgrade

Deux éminents représentants de l'Académie Masaryk de Prague, MM. l'ingénieur Stanislav Spáček et le dr. Ivan Zimavc, sont arrivés à Belgrade, où ils feront trois conférences sur l'organisation scientifique du travail, avant de se rendre à Zagreb.

Belgrade a reçu également la visite de M. le dr. Joseph Maerz, professeur d'Université en Allemagne, connu surtout en Yougoslavie par son livre géo-politique „Die Adria Frage".

## Nos hôtes

Deux éminents représentants de l'Académie Masaryk de Prague, MM. l'ingénieur Stanislav Spáček et le dr. Ivan Zimavc, sont arrivés à Belgrade, où ils feront trois conférences sur l'organisation scientifique du travail, avant de se rendre à Zagreb.

Belgrade a reçu également la visite de M. le dr. Joseph Maerz, professeur d'Université en Allemagne, connu surtout en Yougoslavie par son livre géo-politique „Die Adria Frage".

## Les informations

A L'ACADEMIE YUGOSLAVE L'assemblée solennelle de l'Académie yougoslave s'est tenue le 15 mai à Zagreb. Un nouveau conseil a été élu, ayant à sa tête M. le dr. Bazala, le philosophe bien connu et professeur à l'Université de Zagreb, qui en était déjà le président.

MM. le dr. Ivan Dajka, professeur à l'Université de Belgrade, Djuro Sabo, directeur de Musée, Milan Begović, homme de lettres, et le dr. Dragomir Plamenac, de l'Université de Zagreb, ont été élus correspondants.

A LA BANQUE NATIONALE M. Radostavljivić, gouverneur de la Banque Nationale, est rentré de Biéle accompagné de M. Protic, directeur.

## NECROLOGIE

Le Consul général d'Angleterre à Sarajevo, Sir Clarence Stom Palmer, est décédé dimanche à Sarajevo.

## LA PHILHARMONIE DE BERLIN A BELGRADE

La Philharmonie de Berlin donnera, le mercredi 27 mai à 1 heure, un grand concert symphonique dans la salle de l'Université Kolarac, sous la direction de M. Abendrot.

Le programme figurent: Bach — le Concert Brandebourgeois No. 3; Beethoven — la VII<sup>e</sup> symphonie; R. Strauss — la mort et l'Ascension; R. Wagner — L'ouverture des „Maîtres Chanteurs"; Gotovac — le „Kolo symphonique."

## REPERTOIRE DU THEATRE NATIONAL

Mercredi, 20: „Traviata", opéra de Verdi (avec Mme Milkova-Zolotovic, de l'Opéra de Sofia); — Jeudi, 21: „Le voyage autour du monde", pièce de B. Nušić; — Vendredi, 22: „La chauve-souris", opérette de J. Strauss; — Samedi, 23: „L'éventail de Lady Windermere, première de la pièce d'Oscar Wilde; — Dimanche, 24: „Dido", pièce populaire.

## Petite scène (Salle Luxor):

Mercredi: „La famille en deuil", pièce de B. Nušić; — Jeudi: „Trois et une", pièce de Denis Amiel; — Vendredi: „L'enfant d'autrui", pièce de Svirskin; — Samedi: „Le gars du village", pièce populaire; — Dimanche, 24: „Dido", pièce populaire.

Le président Tsaldaris, juriste éminent, un des chefs du parti populaire, était ministre de la Justice dans le cabinet Gounaris en 1919 et, comme tel, fut poursuivi et même déporté par les Alliés durant la guerre. Sa carrière se confond avec l'histoire même du parti populaire dont il devint le chef. Il n'avait cessé sous la République de demeurer fidèle à la tradition monarchique, mais entra souvent en conflit avec l'élément militaire, à qui déplaissaient sa tempéritude et sa prudence. Dans le domaine de la politique extérieure, le président Tsaldaris a lutté en ces dernières années pour l'idéal de la collaboration balkanique et fut un des artisans du Pacte d'Athènes. Il meurt, quelques semaines avant la date d'un voyage en Yougoslavie qu'il avait depuis longtemps fixé.

Dès que la nouvelle de la mort subite de M. Tsaldaris fut connue à Belgrade, S. R. le Prince-Régent fit télégraphier ses condoléances, et un message de sympathie fut adressé par le président Stojadinović, de la part du gouvernement royal, au président du Conseil hellénique, M. Metaxas.

## M. Beck à Belgrade

On mande de Varsovie au Vreme: Le colonel Beck, ministre des Affaires étrangères de Pologne, dont le voyage avait été ajourné à cause de la session de la S.D.N. et de la crise ministérielle en Pologne, visitera bientôt Belgrade.

L'homme d'Etat polonais, qui sera pendant trois jours l'hôte du gouvernement yougoslave, doit être accompagné par plusieurs hauts fonctionnaires et de nombreux journalistes.

Le colonel Beck, en rendant au gouvernement royal la visite que fait, il y a quatre ans, le regretté président Marinović à Varsovie, conféra avec le président Stojadinović de toutes les questions qui affectent les intérêts des deux grandes nations slaves.

„Recrues,

*Je suis convaincu que, fidèles à votre serment d'aujourd'hui et aux engagements que vous avez pris, vous suivrez, dans l'exercice de nos devoirs sacrés envers le Roi et la Patrie, les exemples glorieux de vos héros d'aujourd'hui qui ont acheté au prix de leurs vies notre liberté et ont créé le grand et puissant Royaume de Yougoslavie.*

*C'est seulement par de tels actes que vous serez dignes de la confiance que le Roi et la Patrie vous témoignent et que vous remplirez l'espoir qu'ils fondent sur vous.*

*Notre drapeau n'a encore jamais été souillé. Votre devoir sacré est de le sauvegarder ainsi pour qu'il flotte fièrement à l'avenir sur le rempart de notre chère Patrie.*

*En vous félicitant à l'occasion de cette cérémonie solennelle, je vous invite tous à vous associer au cri: „Vive le Roi Pierre III!"*

## Deux deuils de la Grèce

De nouveaux deuils viennent encore de frapper la Grèce: le général Paraskevopoulos et le président Tsaldaris sont décédés, tous deux de crise cardiaque, à une nuit d'intervalle.

Le général était un venizéliste ardent qui, après une brillante carrière militaire, cuvillait ses premiers lauriers dans les guerres balkaniques, d'abord en Épire, puis contre les Bulgares à la tête d'une division d'environs. En 1916 il adhéra au mouvement de Salonique et fut chargé par Venizelos de commander l'armée de la défense nationale, organisée par le général Tsaldaris, qui fut nommé au poste de ministre de la Défense nationale.

Le général Paraskevopoulos entraîna les meilleures relations avec le haut commandement de l'armée grecque.

Le député socialiste-national tchécoslovaque, qui fut longtemps secrétaire général du „Front patriote", c'est lui qui protégea l'ex-colonel austro-hongrois Perćević, un des chefs de l'instauration, condamné à mort par contumace au procès d'Aix-en-Provence.

M. Schuschnigg s'efforça sans succès de suivre une ligne médiane

sous l'autorité de Tsaldaris, qui réussit, doit l'amener à restaurer la notion d'Etat, indispensable au maintien de l'indépendance autrichienne. Cette politique exige le désarmement des milices privées, simples instruments dans les mains d'un „condottiere" comme Starhemberg.

L'armée active aura ainsi l'effet de faire disparaître les révoltes serbes et albanaises.

Le député a également été nommé au poste de ministre de la Défense nationale.

„J'ai la ferme intention de visiter Ankara. Répondant à l'invitation de mon cher ami, M. Rastu Aras, j'ai décidé d'assister le 29 octobre à votre fête nationale..."

„Les relations entre la Turquie et la Yougoslavie ont atteint la plus puissante expression, conforme aux nécessités naturelles. Elles ne perdront rien dans l'avenir de leur sincérité et continueront de suivre la voie d'un rapprochement de plus en plus étroit entre les deux Etats. Notre intention est d'assurer la paix dans les Balkans. Que tous les Etats de l'Entente balkanique soient d'accord sur ce point, la meilleure preuve en sont les conférences de Belgrade. Et cette garantie de la paix dans les Balkans est aussi une garantie importante de la paix en Europe."

Le Maréchal assiste à l'inauguration de son monument

## M. Beck à Belgrade

## M. M. Pilja ministre-adjoint des affaires étrangères

On mande de Varsovie au Vreme: Le colonel Beck, ministre des Affaires étrangères de Pologne, dont le voyage avait été ajourné à cause de la session de la S.D.N. et de la crise ministérielle en Pologne, visitera bientôt Belgrade.

L'homme d'Etat polonais, qui sera pendant trois jours l'hôte du gouvernement yougoslave, doit être accompagné par plusieurs hauts fonctionnaires et de nombreux journalistes.

Le colonel Beck, en rendant au gouvernement royal la visite que fait, il y a quatre ans, le regretté président Marinović à Varsovie, conféra avec le président Stojadinović de toutes les questions qui affectent les intérêts des deux grandes nations slaves.

„Recrues,

*Je suis convaincu que, fidèles à votre serment d'aujourd'hui et aux engagements que vous avez pris, vous suivrez, dans l'exercice de nos devoirs sacrés envers le Roi et la Patrie, les exemples glorieux de vos héros d'aujourd'hui qui ont acheté au prix de leurs vies notre liberté et ont créé le grand et puissant Royaume de Yougoslavie.*

*C'est seulement par de tels actes que vous serez dignes de la confiance que le Roi et la Patrie vous témoignent et que vous remplirez l'espoir qu'ils fondent sur vous.*

*Notre drapeau n'a encore jamais été souillé. Votre devoir sacré est de le sauvegarder ainsi pour qu'il flotte fièrement à l'avenir sur le rempart de notre chère Patrie.*

*En vous félicitant à l'occasion de cette cérémonie solennelle, je vous invite tous à vous associer au cri: „Vive le Roi Pierre III!"*

*La démission de Starhemberg*

La démission retentissante du Prince Starhemberg vient encore d'appeler l'attention générale sur la crise autrichienne et les difficultés du gouvernement Schuschnigg.

La presse yougoslave n'a pas caché sa satisfaction de voir écarté, sinon de la scène, du moins d'un rôle de premier plan, le chef des Heimwehr.

C'était lui qui, sous le fallacieux prétexte de défendre l'indépendance autrichienne, avait servilement copié le système fasciste et affaibli ainsi les forces de résistance à l'Anschluss.

M. von Berger-Waldenegg, qui abandonna le portefeuille des Affaires étrangères, n'avait même pas daigné répondre à la protestation de la Petite Entente.

Le rapporteur, M. Svetlik, précisa que le but de l'avancement est notamment de favoriser le tourisme et constata la vitalité de l'alliance entre la Tchécoslovaquie, la Roumanie et la Yougoslavie.

Le député socialiste-national tchécoslovaque, M. Hrusovsky, releva le succès de la dernière conférence de Belgrade.

Le député agraïe, M. Stunda, exprima la gratitude des Tchèques à l'adresse du Président du Conseil, M. Stojadinović, qui, dit-il, fut résolument disperser tous les doutes sur les présumées faiblesses ou fissures de la Petite Entente.

Le député agraïe, M. Stunda, exprima la gratitude des Tchèques à l'adresse du Président du Conseil, M. Stojadinović, qui, dit-il, fut résolument disperser tous les doutes sur les présumées faiblesses ou fissures de la Petite Entente.

Le député agraïe, M. Stunda, exprima la gratitude des Tchèques à l'adresse du Président du Conseil, M. Stojadinović, qui, dit-il, fut résolument disperser tous les doutes sur les présumées faiblesses ou fissures de la Petite Entente.

Le député agraïe, M. Stunda, exprima la gratitude des Tchèques à l'adresse du Président du Conseil, M. Stojadinović, qui, dit-il, fut résolument disperser tous les doutes sur les présumées faiblesses ou fissures de la Petite Entente.

Le député agraïe, M. Stunda, exprima la gratitude des Tchèques à l'adresse du Président du Conseil, M. Stojadinović, qui, dit-il, fut résolument disperser tous les doutes sur les présumées faiblesses ou fissures de la Petite Entente.

Le député agraïe, M. Stunda, exprima la gratitude des Tchèques à l'adresse du Président du Conseil, M. Stojadinović, qui, dit-il, fut résolument disperser tous les doutes sur les présumées faiblesses ou fissures de la Petite Entente.

Le député agraïe, M. Stunda, exprima la gratitude des Tchèques à l'adresse du Président du Conseil, M. Stojadinović, qui, dit-il, fut résolument disperser tous les doutes sur les présumées faiblesses ou fissures de la Petite Entente.

Le député agraïe, M. Stunda, exprima la gratitude des Tchèques à l'adresse du Président du Conseil, M. Stojadinović, qui, dit-il, fut résolument disperser tous les doutes sur les présumées faiblesses ou fissures de la Petite Entente.

Le député agraïe, M. Stunda, exprima la gratitude des Tchèques à l'adresse du Président du Conseil, M. Stojadinović, qui, dit-il, fut résolument disperser tous les doutes sur les présumées faiblesses ou fissures de la Petite Entente.

Le député agraïe, M. Stunda, exprima la gratitude des Tchèques à l'adresse du Président du Conseil, M. Stojadinović, qui, dit-il, fut résolument disperser tous les doutes sur les présumées faiblesses ou fiss

## La vie économique

### Le problème de la récolte

La conférence nationale des Chambres de Commerce et d'Industrie de Yougoslavie, réunie à Novi-Sad, a examiné la question du placement de la récolte de blé de cette année qui s'annonçait abondante et dont les excédents pourraient d'autant moins être absorbés par le marché indigène qu'il reste des stocks importants de l'année 1935. La conférence a examiné l'opportunité de l'intervention de l'Etat sur le marché du blé, la situation actuelle sur les marchés mondiaux et son incidence sur les prix en Yougoslavie, et elle a abouti à la conclusion qu'il faut laisser la formation des prix au libre jeu de l'offre et de la demande. Il est bien entendu que „Prizad“ devrait acheter le blé affecté à l'exportation, pour lequel des contingents préférentiels nous sont accordés aux prix journaliers du marché.

Les exportations de blé yougoslave ont très sensiblement diminué: de 31 millions en 1929, elles sont tombées à une valeur de 3,6 millions en 1935. Il faudrait assurer des contingents préférentiels plus élevés pour l'exportation de la farine, ce qui représenterait en même temps une dépendance pour le marché du blé et une amélioration pour l'industrie meunière.

Il serait aussi nécessaire de lever les difficultés qui entravent le commerce des devises et d'assurer à nos exportateurs une contre-valeur réelle.

La conférence des Chambres de Commerce a étudié la question du placement des vins, un des articles les plus importants des régions pastives. Elle a constaté que la consommation indigène du vin a été réduite par suite du rétrécissement du pouvoir d'achat des consommateurs à cause des charges fiscales trop élevées. L'assemblée a prié le gouvernement d'assurer le placement à l'étranger de quantités de vin plus considérables par la voie des accords préférentiels et des contingents.

L'Union des coopératives agricoles serbes à Novi-Sad vient d'adresser au ministère de l'Agriculture une demande pour la construction de silos de céréales. Les agriculteurs estiment que les silos sont les moyens les plus efficaces pour réprimer une spéculation malsaine. Les producteurs ne seront pas astreints à vendre leur blé à des prix désastreux aussitôt après la récolte; ils pourront au contraire obtenir des avances sur le blé qu'ils auront déposé et le vendre quand les conjonctures seront favorables sur le marché.

### Les voeux du Congrès des commerçants

Dimanche s'est tenu à Belgrade le Congrès de l'Union des associations commerciales de Yougoslavie. Un envoyé de S. M. le Roi et le ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Milan Urbanić, y assistait.

Le Congrès fut ouvert par M. Savić, qui souligna la fidélité et l'attachement que les commerçants yougoslaves ont envers S. M. le Roi Père II et le Prince-Régent Paul.

Le Ministre, M. Urbanić, promit que le gouvernement tiendrait le plus grand compte des désirs justifiés des commerçants.

La conférence vota une longue résolution qui comporte notamment les points suivants, dont il est inutile de souligner l'importance.

Le Congrès considère que la situation de notre commerce est pénible et que son amélioration nécessite des remèdes radicaux. Les commerçants réclament la suppression des sanctions contre l'Italie. Du fait que notre pays est pour 80% un pays agricole, une attention toute particulière doit être consacrée à notre agriculture, qui doit tendre à la rationalisation de la production et à son placement. Les grandes entreprises, qui sont pour la plupart de provenance étrangère, sont par rapport aux charges fiscales du commerce insuffisamment imposées. Une attention toute particulière doit être consacrée à l'action du capital étranger.

Il est nécessaire de considérer dans les intérêts du fisc et du commerce national les coopératives de consommation comme des entreprises commerciales. Les mêmes intérêts réclament l'interdiction des comptoirs industriels, des grands magasins et des cartes.

Il faudrait procéder le plus tôt possible au déendettement des entrepreneurs et rendre obligatoire l'assurance des commerçants.

L'intervention sur le marché des céréales devrait s'effectuer par une augmentation des contingents d'exportation, et les prix dans le pays devraient se former sous le libre régime de l'offre et de la demande. On devrait permettre à l'initiative privée de participer aux exportations des céréales. La Banque Nationale et tous les établissements bancaires pri-

### La Petite Entente Touristique

La conférence des Etats de la Petite Entente pour le tourisme s'est tenue à Bucarest où elle a terminé le 15 mai ses travaux. Un protocole a été signé sur les mesures nécessaires au développement du tourisme des trois pays.

La conférence s'est prononcée pour une collaboration étroite entre les organisations compétentes et la presse et pour l'échange des journalistes. En outre, elle a envisagé la possibilité d'organiser des voyages dans les pays de la Petite Entente avec des faveurs spéciales pour les touristes. Enfin elle a décidé de participer à l'Exposition internationale de Paris.

### Le mémorandum des viticulteurs

La conférence des viticulteurs et des commerçants du vin a terminé ses travaux le 12 mai. Le mémorandum qu'elle a adopté demande la suppression des droits d'octroi sur le vin et propose au Ministre un recouvrement plus efficace du droit d'octroi sur l'alcool à brûler ou même l'établissement du monopole d'Etat sur ce produit.

Les négociations avaient pour but de régler d'une façon adéquate le transfert et d'assurer à la Yougoslavie des contingents plus favorables pour le bois et différents articles d'agriculture et d'élevage. A ce point de vue les résultats sont satisfaisants.

En ce qui concerne le transfert, il est convenu qu'à partir du 1er juin et pour un an, 20% de devises libérées seront mises à la disposition des exportateurs et 80% seront bloquées, c'est-à-dire devront être compensées.

Pour cette année, la Yougoslavie obtient un contingent de 62.000 m<sup>3</sup> de bois et pour l'année prochaine de 70.000 m<sup>3</sup>. En outre, il sera possible d'exporter 30.000 m<sup>3</sup> de bois tendre. Il faut ajouter pour 1936 un contingent de 200 wagons d'oeufs et pour 1937 de 250 wagons. Les contingents obtenus représentent une valeur de près de 100 millions de dinars. Ils sont donc deux fois plus grands que ceux que nous avions l'année passée.

De notre côté nous avons assuré à l'Espagne des contingents sous forme de facilités pour les filières de coton, le riz, les oranges, les citrons, etc.

Enfin, un accord favorable a été conclu pour le dégagement de nos avoirs immobilisés.

### Le câble sous-marin Kotor-Marseille

M. Kaludjerović, ministre des P.T.T. vient d'avoir à Sarajevo un long entretien avec M. Léon Matatier, directeur général des Postes, au sujet de la pose du câble sous-marin Kotor-Marseille.

A l'issue de cette conférence, M. Kaludjerović a fait aux représentants de la presse une déclaration, disant que le câble sera posé dans la mer Adriatique et la mer Méditerranée jusqu'à Marseille. A cet effet, un poste téléphonique moderne est déjà en voie de construction à Herceg Novi. Cette nouvelle ligne télégraphique et téléphonique intéressera en premier lieu le Ministère des P.T.T. de France et c'est la raison pour laquelle M. Matatier est venu de Paris conférer avec le Ministre yougoslave.

**Les marchandises de provenance française**

Suivant l'arrêté du Ministre des Finances, tous les importateurs de marchandises de provenance allemande ou française doivent depuis le 21 avril, déposer lors du dédouanement une déclaration pour les marchandises dont la valeur est supérieure à 2.000 dinars.

Le Ministère des Finances vient de communiquer à ce sujet une interprétation, suivant laquelle les douanes devront réclamer aux importateurs de marchandises françaises ou allemandes des déclarations, même pour les envois dont la valeur est inférieure à 2.000 dinars, si ces envois se renouvellent souvent.

### Une conférence ferroviaire internationale

La conférence de la Société ferroviaire internationale Grem, à laquelle participent les Etats de la Petite Entente, la Pologne et la Bulgarie, a été ouverte le 14 mai à Herceg Novi, par le président de la Société M. Bobkovski, ministre-adjoint des Communications de Pologne. M. Naumović, directeur général des chemins de fer yougoslaves, souhaite la bienvenue aux délégués.

La conférence a examiné les questions relatives à l'amélioration du trafic des voyageurs, des relations touristiques et du transport des marchandises.

Entreprises textiles

Une nouvelle filature appartenant au trust tchécoslovaque Daic, de Karlov Dvur, est en voie de construction à Maribor. Une petite usine pour le tissage de la laine vient aussi de s'ouvrir à Zagreb.

### Nouvelles économiques

#### ENTRE LA YOUGOSLAVIE ET LA ROUMANIE

Une conférence préparatoire sera bientôt ouverte au Ministère des Affaires étrangères pour le réglage des relations agraires entre la Yougoslavie et la Roumanie.

#### LES COMPENSATIONS PRIVEES AVEC LA TCHECOSLOVAQUIE

Après les pourparlers que le délégué de la Banque Nationale de Tchécoslovaquie a menés à Belgrade avec la Banque Nationale de Yougoslavie, et après les entretiens qu'eurent à Bâle les gouverneurs de ces Banques d'émission, un arrangement a été conclu pour prolonger dans les affaires commerciales entre les deux pays les compensations privées, qui avaient été suspendues il n'y a pas longtemps.

#### LA FOIRE DE BELGRADE

Le Comité d'action pour l'organisation de la Foire de Belgrade, réuni sous la présidence de M. M. Stojanović a décidé d'organiser cette grande manifestation économique en automne.

#### EXPORTATION DE CHOUX-FLEURS

Les coopératives maraîchères de Split et de Trogir ont exporté 35 wagons de choux-fleurs en Tchécoslovaquie, en Autriche, en Suisse et à l'intérieur du pays.

#### Ante Pavelić mis en liberté!

Le tribunal de Turin a mis en liberté Ante Pavelić, qui avait été arrêté dans cette ville après l'attentat de Marseille, à la demande du gouvernement français et que le jury d'Aix-en-Provence a condamné à mort. La loi italienne, paraît-il, ne permet pas qu'il soit gardé plus longtemps prisonnier.

#### Bourses françaises aux étudiants yougoslaves

Comme chaque année, le gouvernement français a décidé de distribuer aux professeurs et étudiants yougoslaves un certain nombre de bourses destinées à leur permettre de poursuivre leurs études en France pendant l'année universitaire 1936-1937.

Les candidats doivent être de nationalité yougoslave et titulaires du „diplomatički ispit“ ou d'un diplôme équivalent. Ils doivent faire présenter leur candidature à la Légation de France par le Rectorat de l'Université où ils ont fait leurs études, et où ils trouveront les formulaires et les renseignements nécessaires.

Pour les étudiants en art, les diplômes peuvent être remplacés par des certificats de leurs directeurs d'étude.

Tous doivent justifier d'une bonne connaissance de la langue française.

#### DANS LA PRESSE ÉTRANGERE

L'Assemblée générale de l'Association de la presse étrangère à Belgrade a élu dimanche un nouveau conseil d'administration présidé par M. Maxim Mrzljak.

Cint est nommé premier vice-président MM. Gaston Castérat, deuxième vice-président Joseph Hribovsek (Deutsch's Nachrichtenbüro), trésorier Hubert Harrison (Reuter), secrétaire Victor Schweiger.

#### Les sports

Un match de football Yougoslavie-Roumanie, organisé par la Fédération roumaine, a eu lieu le 10 mai à Bucarest; un accueil magnifique fut réservé aux hôtes yougoslaves par les sportifs roumains. Le team de Roumanie fut vainqueur par 3:2.

Au cours de la rencontre pour la Coupe Davis à Zagreb, l'équipe yougoslave a remporté la victoire sur l'équipe tchécoslovaque par 3:2. Les Yougoslaves qui joueront à Paris contre la France dans les quarts de finale pour la Coupe Davis sont partis pour Paris.

#### Dans le film

Le grand film sur la Révolution française „Danton“ sera représenté demain jeudi à l'Université de Kotor, après une courte conférence explicative de M. Joyan Djordjević.

Une expédition de soixante membres de l'entreprise cinématographique Maisner, venue à Split, est partie pour Dubrovnik où ils tourneront deux grands films.

#### Bibliographie

##### L'EUROPE CENTRALE

Lire au No du 16 mai 1936:

— La petite Entente et la Société des Nations;

— Une plainte du parti des Allemands des Sudètes à la Société des Nations;

— Grandeur et décadence du sens politique en Hongrie;

— La Tchécoslovaquie assure sa sécurité, par Vlastimil Novák;

— L'Entente balkanique après les entretiens de Belgrade, par Louis Gouyou;

— etc.

### La vie politique

#### M. Spaho et la situation en Bosnie

On manie de Toulouse: M. Pierre Ginoulhac, président de l'Association des Poilus d'Orient de Haute-Garonne, vient de lancer à la Drina à Sarajevo, a été présidée par le ministre des Communications M. Spaho, le ministre des P.T.T., M. B. Kaludžerović et le ministre sans portefeuille, M. Behmen.

M. Spaho prononce un discours sur la situation politique en disant qu'il a été arrivé au pouvoir de M. Stojanović à marqué pour le pays un retour à la liberté. Mais dans la nécessité de lutter contre des groupes orientés trop à gauche, le gouvernement est pris quelquefois entre le marteau et l'enclume.

Le ministre, répondant aux objections de certains nationalistes dits unitaires, déclare que le nationalisme yougoslave ne peut se former ni par décrets ni par des statuts de parti. Il doit venir du cœur du peuple et tenir compte de la structure sociale.

80% des habitants du pays sont des paysans, éléments conservateurs, qui veulent garder l'ordre social actuel fondé sur la propriété privée. Le nationalisme bien compris doit donc combattre les éléments extrémistes qui voudraient changer l'ordre social existant. Mais on ne peut lutter contre la propagande subversive par de simples mesures de police ni par la sévérité des lois. On doit donner du travail à ceux qui veulent travailler de leurs mains et régler les grandes questions sociales comme celle des dettes payables.

... Ici, en Bosnie et en Herzégovine, nous avons eu à résoudre un problème difficile, étant donné qu'il y existe trois confessions, mais on a réussi à réaliser l'apaisement. Chaque jour sont plus nombreux ceux qui viennent à nous pour nous aider dans nos efforts pour mettre fin à nos querelles entre frères. Cela devrait servir d'exemple au pays tout entier. C'est en respectant toutes les confessions et toutes les branches familiales qu'on effectuera la consolidation du pays. Partout existe le danger contre un incendie, mais toutes les tentatives de l'extérieur se briseront contre la solidarité yougoslave. Nous vous lisons précisément un Etat puissant pour résister victorieusement à toutes les attaques, d'où qu'elles viennent."

Un discours de M. Letica

La conférence de l'U.R.Y. tenue à Zagreb pour la banovine de la Save a été honorée de la présence du ministre des Finances, M. Letica, et du ministre des Forêts et Mines, M. Djanković.

M. Letica souligne qu'une des plus importantes tâches que l'Union radicale yougoslave s'est assignée est la sauvegarde de l'intégrité de l'Etat yougoslave et le relèvement de l'économie nationale.

Le parti se place sur le terrain des faits et se distingue justement des formations antérieures par son désir de regarder les réalités en face, pour supprimer les causes des erreurs passées. Cela faudra ensuite lutter contre les éléments d'extrême-gauche, car tout Serbe, Croate et Slovène doit savoir que le communisme est un danger pour lui, pour sa famille et sa maison. De même, on doit lutter contre les extrémistes de droite qui ne peuvent fonder leur autorité sur la confiance du peuple, mais demandent dans l'Etat une position privilégiée.

Les représentants des autorités et la population de Split ont rendu un hommage solennel aux restes du dr. Blaženović, dont le cercueil fut transporté dans son pays natal, à Starigrad, sur l'île de Hvar.

Le dr. A. Blaženović, frère du premier vice-président du Conseil des ministres yougoslave, et grand leader du mouvement national en Dalmatie, M. Juraj Blaženović, s'était installé il y a 40 ans à Chicago, où il acquit bientôt une grande influence non seulement comme médecin et savant, mais aussi comme personnalité politique.

Les relations avec les hommes d'Etat d'Amérique, et particulièrement avec le Président Wilson, ont aidé beaucoup à la cause yougoslave à triompher pendant la guerre et à la Conférence de la paix.

### Le Congrès des Poilus d'Orient

#### On manie de Toulouse:

M. Pierre Ginoulhac, président de l'Association des Poilus d'Orient de Haute-Garonne, vient de lancer à la Drina à Sarajevo, a été présidée par le ministre des Communications M. Spaho, le ministre des P.T.T., M. B. Kaludžerović et le ministre sans portefeuille, M. Behmen.

M. Popović a particulièrement souligné le besoin d'une collaboration internationale plus étroite en vue de combattre l'action communiste. Il a décrété le développement du peuple yougoslave et désigné le communisme comme l'élément qui, usant de tous les moyens, essaye de saboter l'œuvre d'unification. Les communistes soutiennent tout mouvement hostile à l'organisation nationale de l'Etat; ils excentrent les élémants séparatistes et tent